

Cité. Les voyageurs devraient avoir quelques unes de ces fioles par devers eux, afin d'être prêts pour tout évènement.

Il a été justement constaté, que " si la maladie est prise à temps et traitée comme il faut, la dépense de remèdes n'excéderait pas un chelin par tête pour les personnes assujetties au traitement." Qu'il soit bien entendu qu'il n'y a pas de spécifiques pour cette maladie, et que, comme toutes les autres, elle doit être réglée d'après ces principes judicieux qu'une longue et prévoyante expérience a sanctionnés.

Si les mesures sanitaires qui viennent d'être inculquées ne détournent pas l'épidémie, du moins elles en diminueront de beaucoup la violence, et les remèdes suggérés, dans presque tous les cas, l'arrêteront dans sa course. L'habitude pernicieuse qu'ont certaines personnes de prendre des Seidlitz et autres poudres laxatives, du sel d'Epsom, des pilules de Morrison et autres pareilles médecines à patente, ne peut qu'être dénoncée en termes énergiques. De pareilles pratiques ont envoyé des milliers de personnes à une mort prématurée. Il faudrait endurer une légère constipation ou la modérer au moyen d'injections, plutôt que de courir le risque de causer dans le corps une commotion générale, qui pourrait devenir d'une nature très dangereuse, et extrêmement difficile à comprimer. Lorsque l'on a soif il ne faut pas faire un usage trop abondant d'eau froide, ou glacée, de soda ou d'eau minérale; il faut mieux ne boire les boissons froides qu'à petits traits, et graduellement; car avalées avec avidité, leur effet est de causer la colique et le dérangement des organes digestifs. La bière de gingembre, ou "Nectar," dans les temps de maladie, est préférable à aucun des breuvages rafraichissants ordinaires. Les melons et les concombres sont beaucoup recherchés comme rafraichissants dans les chaleurs, pourtant il n'y a rien de si pernicious. Beaucoup de vics se perdent annuellement par l'usage de melons verts; même les plus tendres et les plus